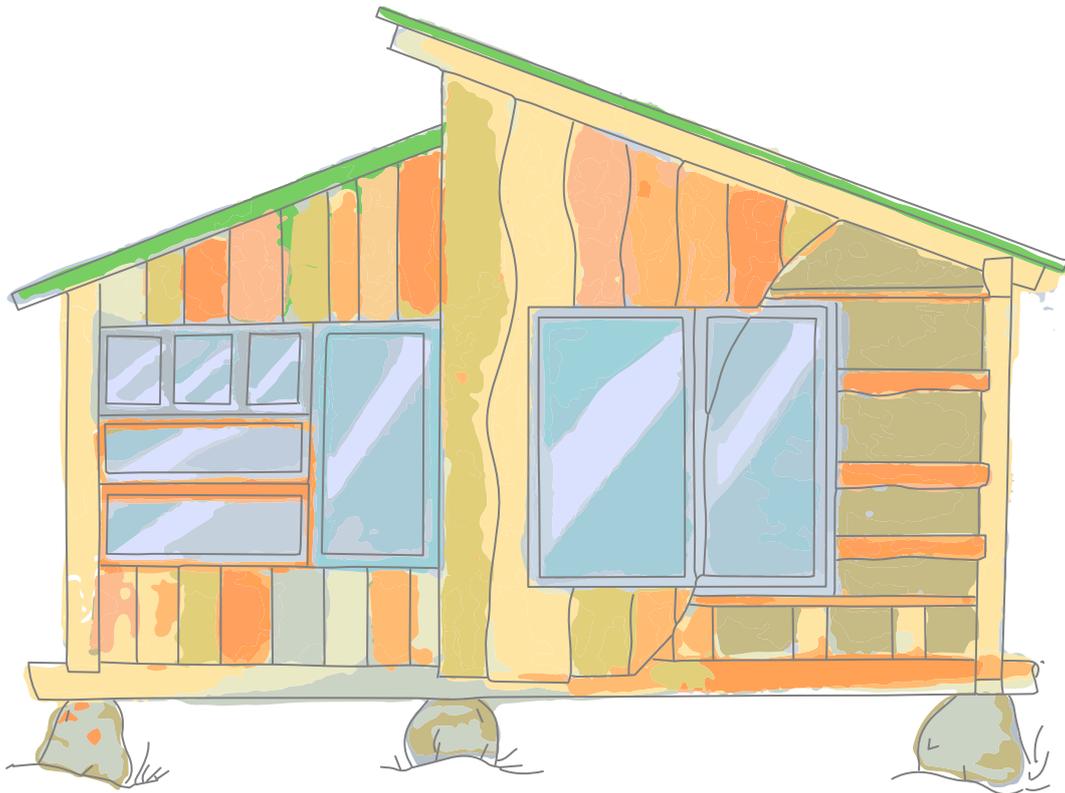


La BamKroute

“ Faire des cabanes : imaginer des façons de vivre dans un monde abîmé. Trouver où atterrir, sur quel sol réprouvé, sur quelle terre repensée. [...] Faire des cabanes sans pour autant se contenter de peu, se résigner à une politica povera, s’accommoder de précarité de tous ordres, et encore moins les enchanter - sans jouer aux nomades ou aux démunis quand justement on ne l’est pas. Mais pour braver ces précarités, leur opposer des conduites et des convictions. Des cabanes qui ne sauraient soigner ou réparer la violence faite aux vies, mais qui la signalent, l’accusent et y répliquent en réclamant très matériellement un autre monde, qu’elles appellent et que déjà elles prouvent. ”

Marielle MACÉ



J'ai grandi dans ces évidences : le climat se modifie, le vivant dépérit. Nos sociétés néo-libérales et technocratiques en sont la cause et continuent d'aggraver ces phénomènes sans qu'aucun élan étatique n'essaie de les ralentir ou d'en atténuer les effets.

Depuis que je suis petite j'entends mon grand-père – et les adultes en général – me dire que nous, les jeunes, on changera ça. On m'a dit de faire des études, de devenir ingénieure pour trouver des nouvelles façon de produire de l'énergie plus propre, de devenir avocate pour changer les lois, de devenir politicienne pour changer le monde. Alors je suis devenue ingénieure. J'ai commencé à toucher du doigts les enjeux de l'énergie, la physique derrière l'énergie, puis les machines qui la produise ou la consomme, les infrastructures qui la transporte, puis la gestion humaine qui en est faite. 5 ans d'étude pour arriver à la conclusion qu'il n'y a pas d'énergie propre, que le mieux c'est de ne pas consommer et de transformer l'énergie le moins possible et que je ne travaillerais pas dans un bureau pour optimiser de 1 % l'efficacité d'une voiture électrique.

Nos modes de vie sont extravagants et nocif

Notre "progrès" et notre "développement" nous viennent de la colonisation, de la mise en esclavage et du pillage des ressources d'autres peuples – dans le passé comme dans le présent – et malgré ce prix humain exorbitant, ils ne nous rendent pas heureux. Nous creusons les écarts entre les classes sociales, nous refusons l'asile aux personnes qui fuient les conséquences des dérèglements climatiques, économiques et politiques dont nous sommes responsables. Je dis nous car il est de notre responsabilité collective d'accepter cette situation ou de la changer.

Dans le chaos moral actuel et la confrontation des systèmes de valeurs de tous lieux et de tous temps il est difficile de ne pas être paumé.e et le rythme effréné imposé par nos modes de vie achève d'étouffer nos boussoles internes. J'ai donc décidé de changer de rythme pour prendre le temps de réfléchir à ce qui est vraiment important : quelles valeurs je veux suivre et quelles sont les actions qu'elles impliquent, qu'est-ce que je veux garder de cette société qui m'a vu naître et quelle société je veux participer à construire.

L'habitat léger et réversible est donc une manière de réduire mes besoins et d'y subvenir de la manière la plus sobre possible afin de me dégager du temps. Un temps indispensable à la réflexion nécessaire à tout changement.

Ces modes de vie reste souvent illégaux car aucun cadre administratif n'est créé pour eux : tout le monde aimerait changer le monde mais personne n'aime le changement.

II - Éléments techniques

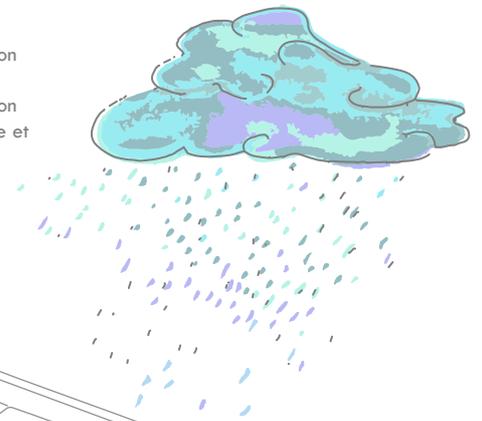
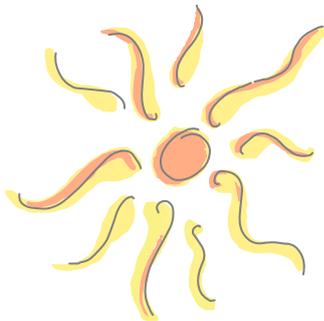
“ citation sur le progrès. ”

un.une ATEUR.E STYLE.E

Toiture multicouche

De l'intérieur vers l'extérieur :

- Drap beige pour l'esthétique intérieur
- Pare-vapeur pour protéger l'isolant de l'intérieur
- Isolation en rebus de ressourcerie
- Pare-pluie pour protéger l'isolant de l'extérieur
- lame d'air pour ventiler une éventuelle condensation
- Bâche plastique pour l'étanchéité
- lame d'air pour ventiler une éventuelle condensation
- Bambous pour évacuer la majeure partie de la pluie et l'esthétique extérieur



Surfaces vitrées au sud

Permet de capter la chaleur en hivers quand les arbres ont perdu leurs feuilles mais ne surchauffe pas l'habitation en été où le soleil est haut et le feuillage dense.

Isolation

L'habitation est isolée en textiles tendus et aggraffés à la charpente en une couche moelleuse de 5 à 10 cm environ - épaisseur suffisante en climat breton et pour une micro-habitation

Bardage bois

La bardage est en bois non traité naturellement imputrescible (ajouter essences). Il est composé de bois déclassé ou de rebus de scieries : planches non délignées - avec l'écorce de chaque côté - et dosses - première découpe dans un tronc aussi appelé croûte.

Piloti de pierre

Permet d'avoir une vide sanitaire sous l'habitation ce qui évite les remontés d'humidité de sol dans les murs par capillarité

Charpente en bois rond

Techniques semi-traditionnelles avec emboîtements traditionnels - tenons, mortaises etc.- et visserie. La charpente est entièrement apparente à l'intérieur et fournit une partie de l'espace de rangement

Poêle à bois

Consommation limitée par la taille de l'habitation

Electricité

L'électricité provient du panneau solaire qui alimente également les autres micro-habitats réversibles. Il s'agit d'un vieux panneau 125W couplé à un répartiteur de charge et à une batterie de voiture ou de bateau qui délivre du courant continu avec une tension de 12V. La puissance fournie est suffisante pour du petit éclairage LED et la charge des appareils électroniques.

I - Intégration au paysage

“ Frêle demeure à l’ombre des citadelles, emblème d’une forme de vie en osmose avec la nature, la cabane est le reflet d’une posture face au monde. [...] Soluble dans le paysage, elle ne blesse pas l’œil mais habille la vie et s’approprie l’espace avec respect : c’est une fenêtre ouverte sur le monde qui l’a vu naître. ”

David LEFEVRE

Toiture en Bambou

En plus de permettre l’usage d’une plante plutôt invasive cette couverture permet de garder l’aspect végétal et organique de la construction et de la fondre complètement dans la fresnais aux abords de laquelle elle est située

Bardage

Le bardage extérieur est réalisé en panches non délimitées et en dosses, il n’y a donc pas de ligne droites mais les courbes naturelles du bois pour un résultat très organique



Structure posée sur piloti de pierre

Cette technique permet de se passer de fondations sous la surface de l’habitat et limite donc l’impact de la construction et de l’habitation sur la biodiversité du sous-sol et de la surface. Ici 6 pierres suffisent, enterrées d’environ 30 cm.

Micro - habitat

Cette habitation est conçue pour répondre à mes besoins de base avec une surface de 12 m² soit 3m x 4m - épaisseur des murs incluse. Cette notion de besoins de base est bien sûr subjective et ce micro-habitat est l’aboutissement d’une longue réflexion personnelle. Sa taille réduite m’a permis de le construire quasiment seule et le montage de la charpente n’a nécessité que trois personnes.

C’est également la continuité d’une philosophie de l’impact minimum : plus la surface habitée par l’homme est faible et plus il y a de place pour le reste du vivant.

III - Provenance des matériaux

“ citation ”

un.une ATEUR.E STYLE.E

Toiture en Bambous

Les Bambous ont été coupés chez un particulier à Pont-Aven - 8 km. La mairie exigeait qu'il limite l'avancée de cette plante invasive et le propriétaire a été ravi de notre visite.

Bardage bois

La bardage provient d'une scierie du finistère - 34 km - qui ne travaille qu'avec du bois local.

Charpente en bois rond

La charpente est en châtaigner provenant d'une châtaigneraie proche - 5,6 km - abbatu et débités à la scie à main.

Surfaces vitrées au sud

La "veranda" est un assemblage de fenêtre récupérées auprès des menuisiers qui réalisent de nombreux chantiers de changement de fenêtres pour les remplacer par des plus performantes ou juste avec un différent colori. Elles sont souvent de tailles et d'aspects différentes et n'ont plus de cadre.

Ouvertures fonctionnelles

Les deux fenêtres ouvrantes on été achetées d'occasion sur le bon coin - x km.

Isolation

L'habitation est isolé en rebus de ressourcerie - 15 km - invendables : couvertures en laine qui gratte, couettes tachées, rideaux abîmés, duvets à la fermeture cassée etc.

Poêle à bois

Le Poêle a été acheté à Emmaus Angers et a été ramené lors d'une voyage chez ma mère - 300 km

Pilotis de pierre

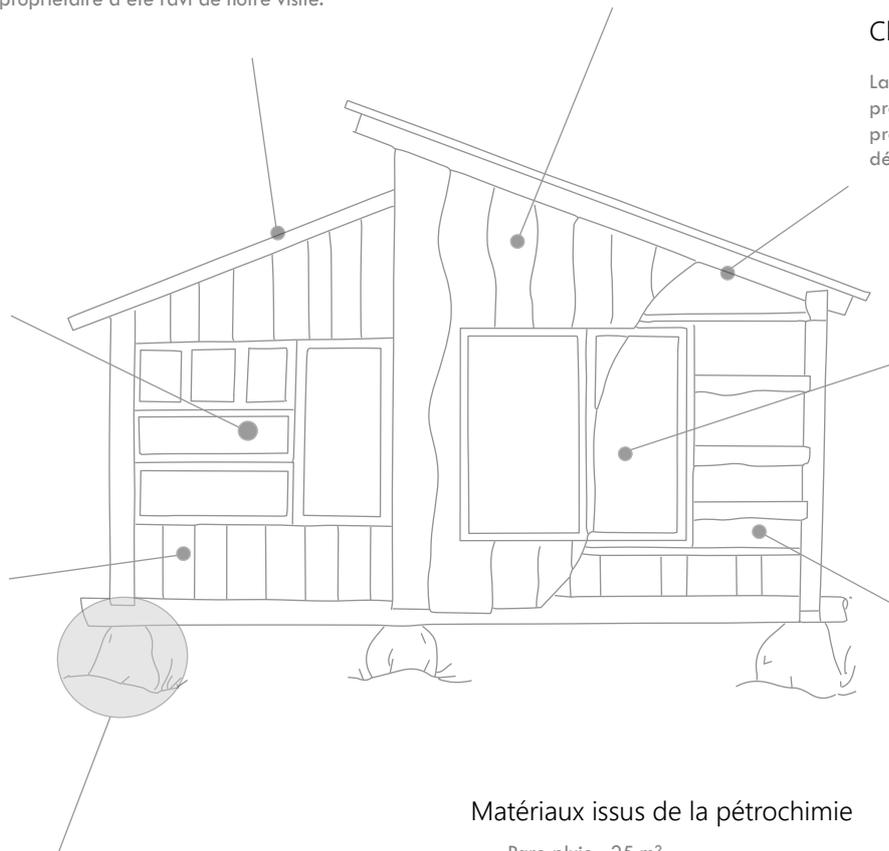
Les pierres proviennent d'un chantier de construction d'un lotissement à Nizon - 5 km - qui a nécessité le décaissement de toute la zone pour la réalisation des fondations.

Matériaux issus de la pétrochimie

- Pare pluie : 25 m²
- Pare vapeur : 15 m²
- Bâche d'imperméabilité : 10 m²

Matériaux issus de la métallurgie :

- Vis
- Aggraffes
- Tuyau d'évacuation des fumées



IV - Philosophie et enseignements

Philosophie de la récupération

Ma maison s'est construite d'elle-même, elle s'est construite de ce qu'il y avait autour d'elle : elle s'est dotée d'un squelette blanc en troncs de châtaigner parce qu'on m'a proposé d'en couper dans une châtaigneraie (arbres à rameaux, expliquer ce que c'est); elle s'est abritée sous les bambous parce nous avons rencontré quelqu'un qui cherchait à s'en débarrasser; elle s'est emmitouflée dans des vieilles couvertures de laine parce que ce que laissent derrière elles les personnes âgées qui meurent : des histoires que personne ne veut écouter; des tasses un peu kitsch avec des dorures et des couvertures qui grattent plus que le polyester; elle s'est recouverte de bois et d'écorce parce que les scieries n'arrivent pas à valoriser ce qui n'est pas carré et rectiligne.

Enseignements de la construction

J'ai du m'offrir du temps pour bâtir mon nid. J'ai du m'offrir de la confiance pour essayer de faire par moi-même. J'ai du m'offrir de l'indulgence pour apprécier mon travail. J'ai écouté les conseils des autres mais j'ai choisie seule.

Je n'ai pas bâti cette maison seule, nous commençons à bâtir les mondes que nous voulons voir advenir.

V - Ensemble

Ce projet imbrique plusieurs niveaux de collectif et n'a rien d'une rupture. Le micro-habitat présenté ici est ma petite cellule individuelle - un espace où je peux me ressourcer - au sein d'un lieu partagé.

Partagé d'abord par trois autres personnes ayant elle aussi leur petite habitation individuelle. Nous avons une maison commune, bâtie ensemble qui nous sert d'espace collectif et d'accueil.

Partagé ensuite avec les propriétaires qui depuis qu'ils sont arrivés ont progressivement ouvert leur lieu de vie jusqu'à en faire un lieu associatif accueillant des réunions, des formations, des événements, des résidences, des festivals documentaires etc. Nous apprenons à vivre ensemble, à respecter nos modes de vie et à se nourrir de nos différences. Leur engagement et leur ouverture d'esprit rend possible ces expériences qui remettent en cause la propriété privée.

Partagé donc avec l'association dans laquelle nous sommes bénévoles en échange du droit à habiter. Cette association est avant tout un atelier partagé qui se donne pour but de permettre au plus grand nombre de se ré-approprier les savoirs et les techniques. C'est ce projet associatif et cette ouverture qui m'ont convaincu que j'étais au bon endroit.

Partagé finalement avec tous les visiteurs, avec les curieux, avec les adhérents de l'association, avec les participants aux ateliers et autres activités.

Cette habitation n'est pas un repli sur soi mais permet au contraire une ouverture aux autres et une participation citoyenne et concrète aux enjeux de société.